Zeitschrift: Heimatschutz = Patrimoine
Herausgeber: Schweizer Heimatschutz
Band: 91 (1996)
Heft: 2

Artikel: "Lausanne peut-être" : exposition urbanistique au Musée historique
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-175733

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Exposition urbanistique au Musée historique

«Lausanne peut-être»

Dresser une rétrospective des différents concours et projets, souvent inachevés, qui ont ponctué l'histoire urbaine de Lausanne: tel est le thème de deux expositions présentées du 19 janvier au 27 mai au Musée historique de la métropole vaudoise.

L'idée de retracer l'évolution intervenue dans les conceptions urbanistiques de certains secteurs de la ville et de montrer avec le recul du temps des visions demeurées à l'état de projets est en soi originale. Deux expositions présentées respectivement au cours des mois de janvier et mars, puis d'avril à fin mai 1996, enchaînent en effet sur ce sujet. Sous un titre commun, «Lausanne peut-être», elles présentent, tour à tour, la Cité: un lieu de pouvoir inaccessible et Une salle à faire. Dictés par des thèmes significatifs, les choix opérés touchent des questions d'actualité. Ils visent à mettre en parallèle les options envisagées à diverses époques et qui se révèlent parfois fort éloignées des sensibilités actuelles.

La Cité, tout d'abord, est un lieu représentatif du pouvoir et de l'Etat. Le siège de l'Evêché, de la Cathédrale, du Château, de l'Académie et du Grand Conseil. Au cours du XIXe siècle, la ville se développe et se transforme. Siège de la municipalité lausannoise, elle abrite aussi l'administration cantonale. Elle devient alors le lieu de fréquentes oppositions entre des intérêts non partagés. La Cité cristallise aussi les divergences qui séparent les tenants d'une architecture moderne et les défenseurs du patrimoine.

Une rétrospective

Divisée en quatre parties, l'exposition présente les intentions architecturales les plus marquantes, de 1850 à nos jours. Tout d'abord, au cours de la seconde moitié du XIXe siècle, plusieurs projets recherchent une liaison entre la Cité et le reste de la ville. Ponts, escaliers monumentaux, funiculaires et ascenseurs sont proposés afin de relier la Cité à une agglomération en pleine extension. Au début du XXe siècle, la sensibilité patrimoniale émerge avec la création en 1912 d'une «Zone de la Cité». La seconde partie présente le contexte de diverses intentions architecturales et urbanistiques qui se manifesteront au cours des années trente. Ainsi, le projet d'un musée historique vaudois fait l'objet d'un concours en 1932. Vingt-six architectes y prennent part. Le premier prix revient à Frédéric Gilliard et Frédéric Godet. Il ne sera pas exécuté, le Musée historique continuant donc à se transformer au cours des ans dans le bâtiment de l'ancien Evêché.

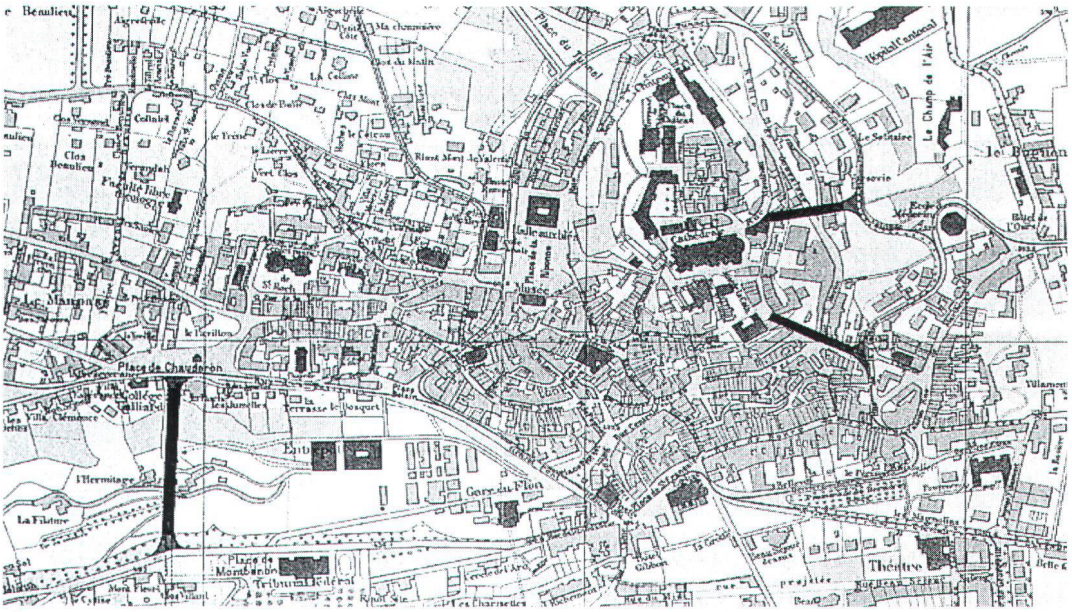
La troisième partie retrace les projets développés autour de la création d'une Cité administrative. On rêve alors d'un quartier largement reconstruit, d'une Cité reconstituée, le canton étant devenu propriétaire de la quasi-totalité du territoire concerné. On prévoit de ne conserver que les édifices les plus prestigieux. Un concours d'architecture est lancé dans ce sens en 1935. La ville n'étant pas suffisamment intégrée à ces projets, une opposition se constitue. Des groupes de pression, tels que le Comité pour la défense de la Cité, s'élèvent contre les projets de l'Etat. La Ville fait établir par la suite un contre-projet. Dès 1948, les projets sont abandonnés.

Projets en cours

Le dernier volet de la première exposition retrace les tentatives de création d'un nouveau Parlement. A diverses reprises depuis 1805, des possibilités d'agrandissement du bâtiment du Grand Conseil ont été envisagées. L'idée d'un déménagement éventuel a aussi été étudiée. Dernière en date de ces études, un concours d'idées intitulé Place du Château-Lausanne a été lancé en 1994. Cent quatorze projets ont été présentés. En l'état, neuf d'entre eux ont été primés en vue de participer à une deuxième phase d'étude. Le programme prévoit une reconstruction ou un aménagement du Parlement existant, ainsi que la création de nouveaux locaux à usage de l'administration. Suite au départ de l'Université à Dorigny, de nombreux locaux ont été laissés vacants au Centre. Les autorités cantonales souhaitent aujourd'hui, par un nouveau projet adapté aux réalités et besoins actuels, redonner vie au quartier. En accord avec le plan sectoriel de la Cité, établi par la Ville de Lausanne, le programme retenu aimerait donner un nouveau contenu à l'un des sites les plus représentatifs de la vie sociale et politique vaudoise.

La Grande salle

A la fin du XIXe siècle, Lausanne connaît une grande expansion. La ville s'embellit de bâtiments prestigieux tels que le palais de Rumine, le théâtre municipal, le bâtiment de l'Université. Toutefois, on souffre de l'absence d'une Grande salle pouvant servir de lieu de concert ou de salle de réunions. Une pétition est



Concours de construction de ponts à Lausanne, en 1897 (plan des lieux).
Situationsplan des Brückenbau-Wettbewerbes in Lausanne von 1897.

Le passé change

Aspects du Patrimoine vaudois 1995

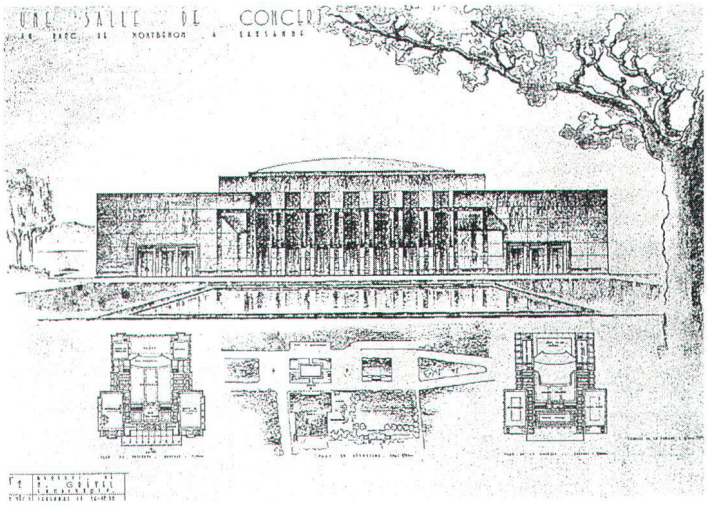
Encouragée par le vif succès obtenu par son premier ouvrage édité en 1990, la Société d'art public publie un deuxième volume: «Aspects du Patrimoine vaudois 1995» sur le thème «le passé change». Aujourd'hui, tout est remis en question, même le passé qui ne compte que par l'idée que nous nous en faisons, et cette idée se modifie de jour en jour. Loin d'avoir pour conséquence l'abandon ou la destruction de notre patrimoine, cette vision actuelle contribue à une meilleure connaissance de notre passé et de nos richesses, leur mise en valeur et leur préservation, sans refuser le changement et les créations nouvelles. Plusieurs spécialistes ont travaillé bénévolement durant trois ans à la réalisation de ce livre; d'abord sous la direction de feu Pierre Bolomey, ancien membre bien connu du comité de la Ligue, initiateur et concepteur du premier volume, puis sous celle de René Koenig et André de Giuli, aidés dans leur tâche par une équipe érudite et enthousiaste. En découvrant ces «Aspects du Patrimoine vaudois 1995», vous aurez envie de mieux connaître encore les richesses du canton de Vaud. Un superbe ouvrage, séduisant par la variété des sujets traités: paysages, parcs et jardins, archéologie, tapisseries et papiers peints, mystères, restaurations et rénovations, patrimoine sans cesse menacé, interventions contemporaines, architecture contemporaine.

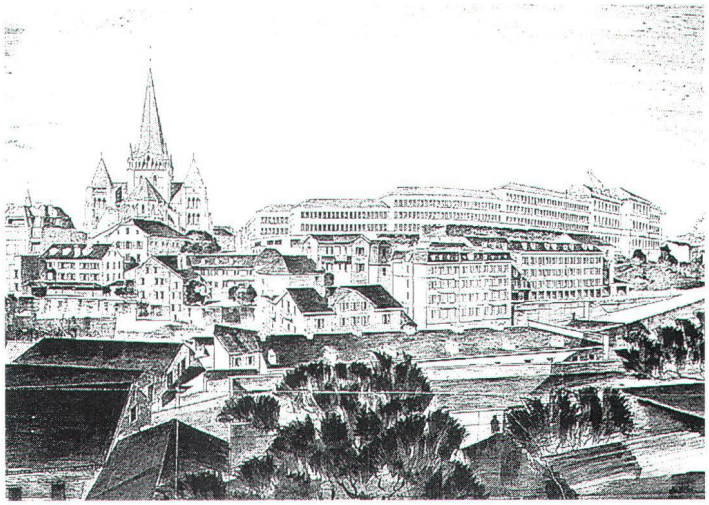
«Aspects du Patrimoine vaudois 1995», édité par la Société d'art public, 168 pages avec 250 photos couleurs et 13 photos noir/blanc, 55 fr. (voir prospectus au milieu de cette revue)

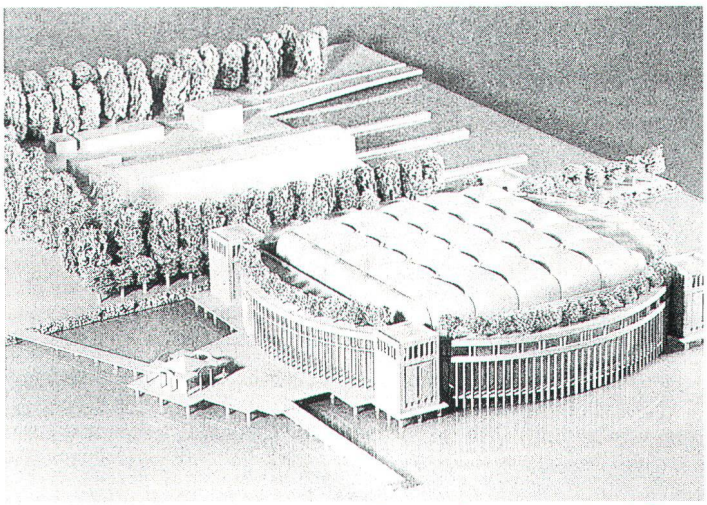
lancée en 1883, puis dès 1906, un concours est ouvert pour l'étude d'un bâtiment à la place de la Riponne. Dix projets sont recueillis, dont aucun ne sera exécuté à cause de difficultés financières. En 1924, on prévoit l'édification d'une grande salle sous la forme d'un agrandissement à l'est du casino de Montbenon. Le projet est annulé par un référendum. Puis, en 1938, un projet de salle de concert est proposé au parc de Montbenon. Quelques années plus tard, en 1944, la Municipalité de Lausanne lance un concours pour l'établissement d'un projet de grande salle et d'une salle de concert Paderewski. Trente-sept projets seront déposés, mais à nouveau aucun ne sera réalisé.

Il faudra attendre 1954 pour qu'enfin la grande salle de Beaulieu soit mise à disposition du public pour le ballet, le théâtre, l'opéra et le concert. Ainsi, l'épineuse question de la Grande salle touvera enfin son dénouement.

En 1988, un projet de salle polyvalente sera encore étudié, mais sans suite, dans le secteur d'Ouchy, sur le modèle du Zénith. Une autre affaire, centre d'une intense polémique, surgira encore vers la fin des années 1980. Il s'agit de la salle du Métropole, édifice bâti entre 1930 et 1932. Elle sera classée, avec son foyer, monument historique en 1992 par le Conseil d'Etat vaudois. Les deux expositions présentées au Musée historique de Lausanne sont destinées à un large public; elles rassemblent de nombreux documents, dont de remarquables dessins d'architectes. Mises sur pied avec le soutien de diverses autorités cantonales et municipales, elle permettront assurément aux citoyens intéressés par le devenir de leur ville de mieux situer dans le temps la dimension culturelle et le contexte historique qui accompagnent inévitablement toute transformation à venir de leur cité.







Lausanner Bauprojekte von einst: Konzertsaal im Montbenon-Park/Maurice Grivel, 1938 (oben); Verwaltungszentrum bei der Kathedrale/Edmond Virieux, 1945 (Mitte); Mehrzwecksaal in Bellerive/Nicolas Tardin, 1989 (unten)

Projets de construction à Lausanne, naguère: salle de concert au parc Monbenon/Mario Grivel, 1938 (en haut); centre administratif près de la cathédrale/Edmond Virieux, 1945 (au milieu); salle polyvalente à Bellerive/Nicolas Tardin, 1989 (en bas).